

POUR OU CONTRE L'ARGENT ?

Alors que pour beaucoup de personnes l'argent constitue la pire des aliénations, pour d'autres il signifie liberté et puissance. Si certains l'exècrent et l'assimilent aux déjections humaines, plusieurs y voient le langage de la vie sociale. Quoi qu'il en soit, tous, amis ou ennemis, sont unanimes sur un point: l'argent est nécessaire et on ne peut s'en passer.

Plus que jamais, sous tous les régimes et sous toutes les latitudes l'argent joue un rôle de première importance dans la vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Afin de nous en apprendre plus sur cette question Martine de Barsy est allée recueillir divers témoignages que nous pourrions entendre à l'émission **Documents**.

Grand défenseur de la société de consommation, l'écrivain Louis Pauwells, qui aime le luxe, la bonne vie et qui en même temps réprovoque les injustices sociales, favorise la société libérale qui, seule, permet les libertés individuelles. Il déclare préférer la carte de crédit à la carte de parti et ajoute que même en Union soviétique le peuple se veut de plus en plus consommateur. Selon lui, la société relativement juste sera celle qui permettra à tout citoyen d'en être un à part entière.

De même que les « hippies » accusent l'argent de fausser les rapports humains, la romancière Française d'Eaubonne l'assimile aux déchets humains à la fois malpro-

pres et indispensables à la vie. Quant à l'anarchiste Léo Ferré son attitude est pour le moins surprenante: « Plus d'argent veut dire, pour lui, plus de liberté et, surtout, un terme définitif apporté à la terreur du quotidien. » Il estime par ailleurs que les gens ne « sont jamais assez payés pour ce qu'ils font quel que soit leur travail ».

Il va de soi que pour un homme d'Eglise comme l'abbé Marc Oraison, l'argent symbolise à la fois le mal par excellence (pire que le sexe qui peut engendrer l'amour) et le lieu de toutes les contradictions de l'existence. Selon lui, l'argent comme but ou le désir de faire fortune renvoient, sur le plan psychologique, au stade anal. « La possibilité de se payer n'importe quoi en méprisant les autres, précise-t-il, est ce qu'il y a au monde de plus dégradant. »

Par contre, pour une psychanalyste comme Mélanie Grégoire, gagner de l'argent, surtout pour une femme, signifie fierté et conquête. « Il n'est pire aliénation, signale-t-elle, que de manquer totalement d'argent. »

Au cours de cette émission qui ne peut laisser personne indifférent les auditeurs entendront d'autres témoignages tous plus révélateurs les uns que les autres.

L'argent et nous, à CBF-FM, le mardi 24 juillet à 21 heures. Texte, recherches et interviews: Martine de Barsy. Réalisateur: Fernand Ouellette.

R.H.